**Amnesty International dénonce la pollution des batteries de voitures électriques**

Le 21 mars, Amnesty International a exhorté le secteur des véhicules électriques à développer une batterie propre et respectueuse de l'environnement. L'ONG reproche aux entreprises de faire passer le véhicule électrique comme vertueux d'un point de vue environnemental alors que la fabrication des batteries est gourmande en combustibles fossiles et en minéraux rares.

Amnesty International s'en est pris jeudi 21 mars au secteur des véhicules électriques, auquel il reproche de se présenter comme vertueux sur le plan écologique alors qu'il fabrique une grande partie de ses batteries à l'aide de combustibles fossiles polluants et de minéraux extraits dans des conditions non respectueuses des normes éthiques.

La fabrication des batteries peut être intensive en carbone tandis que l'extraction des minéraux entrant dans leur composition a été associée à des cas de violations des droits de l'homme tels que le travail des enfants, déclare l'ONG dans un communiqué.

"Pas aussi éthiques que certains vendeurs voudraient bien nous le faire croire"

"Les véhicules électriques sont essentiels pour que le secteur automobile s'éloigne des énergies fossiles mais ils ne sont pas aussi éthiques que certains vendeurs voudraient bien nous le faire croire", écrit Amnesty International.

La production de batteries lithium-ion pour les véhicules électriques consomme beaucoup d'énergie et les usines sont concentrées en [Chine](https://www.usinenouvelle.com/chine/), en Corée du Sud et au [Japon](https://www.usinenouvelle.com/japon/), où la production d'électricité dépend en grande partie du charbon ou d'autres combustibles fossiles, ajoute l'organisation spécialisée dans la défense des droits de l'homme.

Investissements colossaux dans le véhicule électrique

Les grands groupes automobiles investissent des milliards de dollars pour accroître leur production de véhicules électriques. [Volkswagen](https://www.usinenouvelle.com/volkswagen/) par exemple veut produire trois millions de véhicules électriques d'ici 2025 contre 40 000 en 2018.

Amnesty exhorte le secteur à mettre au point une batterie propre et respectueuse de l'environnement d'ici cinq ans et, d'ici là, à révéler son empreinte carbone et à rendre publiques ses chaînes d'approvisionnements en métaux.